

Dialogues de la
photographie
— Dialog der
Fotografie

Strasbourg — Ortenau
www.oblick.org

O B L I C K

Expositions / Nuit de la photographie
Journées professionnelles
Visites et ateliers

03.04 — 01.06.14



OBLICK, c'est avant tout un coup de projecteur sur la scène photographique française, allemande et suisse, un événement européen autour de l'image à Strasbourg et Offenbourg, pour la jeune création mais aussi un focus sur les grands auteurs de l'espace trinational. OBLICK, c'est donc un dialogue entre la jeune création et les grands auteurs que sont **Charles Fréger**^(Fr), **Jürgen Klauke**^(De) et **Beat Streuli**^(Ch), trois auteurs incontournables qui livrent ici leur vision de l'identité au travers des expositions monographiques qui leur sont consacrées.

Ainsi la brasserie Schutzenberger accueille une installation monumentale de Beat Streuli intitulée *New Street / Quai de l'Industrie* dans un espace d'exception de 3000m². En parallèle, vous pourrez découvrir au détour des rues de Strasbourg les œuvres de Charles Fréger qui investissent une quarantaine de panneaux d'affichages urbains parallèlement à son exposition *Wilder Mann*, à la galerie de la Haute école des arts du Rhin, La Chaufferie. Jürgen Klauke enfin, présentera *Ästhetische Paranoia* au centre de Strasbourg, dans l'espace d'exposition de La Chambre.

Le **Prix OBLICK**, prix international de la jeune photographie présenté au Maillon, met à l'honneur les dernières tendances de la photographie avec le travail de 9 jeunes auteurs allemands, français et suisses.

Explorant les différentes expressions de la photographie contemporaine, de ses formes les plus conceptuelles aux expressions les plus sensibles, les jeunes auteurs qui présenteront ici leurs œuvres revendiquent tous un travail engagé, en prise avec notre époque, dévoilant ainsi les nouvelles orientations d'un médium en constante évolution.

Quant aux journées **gute aussichten_plattform5**, elles donneront l'occasion aux auteurs en devenir et aux professionnels de l'image de se rencontrer et de développer contacts et opportunités professionnelles.

La rencontre est aussi la vocation d'**O'Nacht**, nuit de la photographie dans l'Eurodistrict, soirée de projections dans les rues du centre d'Offenbourg qui vous permettra de découvrir les structures européennes qui œuvrent à l'émergence de nouveaux talents.

Au travers des expositions et des temps forts du festival, c'est autant d'occasions auxquelles nous vous invitons pour découvrir le dynamisme de la scène de trois pays incontournables en matière de photographie !

Bei **OBLICK**, dem europäischen Fotografie-Festival in Straßburg und Offenbourg, geht es in erster Linie darum, die französische, deutsche und schweizerische Fotografieszene ins Licht der Öffentlichkeit zu rücken. Im Fokus stehen dabei junge Fotografen sowie international bekannte Künstler des trinationalen Raumes. OBLICK versteht sich somit als Forum für den Austausch zwischen den jungen Fotografen und den renommierten Künstlern **Charles Fréger**^(Fr), **Jürgen Klauke**^(De) und **Beat Streuli**^(Ch). Deren Arbeiten werden anhand von drei monografischen Einzelausstellungen zum Thema Identität in Beziehung zueinander gesetzt.

In der Brauerei Schutzenberger werden auf 3000 Quadratmetern in einer monumentalen Installation die Arbeiten aus der Serie *New Street / Quai de l'Industrie* von Beat Streuli gezeigt. In den Straßen von Straßburg werden Fotowerke von Charles Fréger als Ergänzung zu seiner Ausstellung *Wilder Mann* in La Chaufferie, Galerie der Kunstschule (HEAR), zu sehen sein. Jürgen Klaukes Arbeiten mit dem Titel *Ästhetische Paranoia* werden im Herzen der Stadt in La Chambre präsentiert.

Der **Prix OBLICK**, der internationale Preis für junge Fotografie, der in Le Maillon gezeigt wird, hebt die zeitgenössische Fotografieszene anhand der Arbeiten von 9 Nachwuchstalenten aus Frankreich, Deutschland und der Schweiz hervor.

In unterschiedlichen Ausdrucksformen von Konzeptuell bis hin zum Empathischen, zeigen die jungen Fotografen in künstlerisch engagierten Werken die neuen Tendenzen des Mediums Fotografie, das sich in einem permanenten Weiterentwicklungsprozess befindet.

Die **gute aussichten_plattform5** ermöglicht es jungen Fotoschaffenden, Experten aus der Welt der Fotografie und Kunst zu treffen, sich auszutauschen und ein professionelles Feedback auf ihre Arbeiten zu erhalten.

Als Treffpunkt aller Fotografieinteressierten versteht sich **O'Nacht**, Nacht der Fotografie im Eurodistrict. Anhand von öffentlichen Projektionen wird im Zentrum von Offenbourg der Esprit und die Dynamik der jungen europäischen Fotografie zu erfahren sein.

Von Ausstellungen, Präsentationen bis hin zum persönlichen Gespräch mit den Fotografieschaffenden, lädt das Festival OBLICK Sie ein, die Dynamik der drei Länder im Bezug auf die Fotografie zu erleben!

Expositions Ausstellungen



1 03.04 – 27.04.14
Charles Fréger
Wilder Mann

La Chaufferie, galerie de la HEAR
5 rue de la Manufacture des Tabacs, Strasbourg
Mer – Dim / Mi – So: 14h – 19h
02.04 – 22.04.14: 39 images de Wilder Mann
présentées dans l'espace public
39 Fotowerke im öffentlichen Raum

4 04.04 – 16.05.14
Prix OBLICK
Prix international de la jeune
photographie / Internationaler Preis
für junge Fotografie

Maillon-Wacken, 7 place Adrien Zeller, Strasbourg
Mar – Ven / Di – Fr: 17h – 20h
Soirs de spectacle / Vorführungsabende: 17h – 23h
Sam / Sa 05.04.14: Ouvert / Geöffnet > 14h – 20h
Fermé ponts et jours fériés / Geschlossen an Feiertag
und Brückentagen

2 03.04 – 01.06.14
Jürgen Klauke
Ästhetische Paranoia

La Chambre, 4 place d'Austerlitz, Strasbourg
Mer – Dim / Mi – So: 14h – 19h

5 04.04 – 26.04.14
Callacatacat
Exposition-restitution du workshop
de Charles Fréger / Ausstellung zum
Workshop von Charles Fréger:
Haute école des arts du Rhin ^(Fr) & FHNW ^(Ch)

3 04.04 – 01.06.14
Beat Streuli
New Street /
Quai de l'Industrie

Brasserie Schutzenberger
8 rue de la Patrie, Schiltigheim
Mer – Ven / Mi – Fr: 17h – 20h
Sam – Dim / Sa – So: 14h – 20h

Buvette sur place / Erfrischung vor Ort:
Ven – Dim / Fr – So

Salle Conrath, 9 rue Brûlée, Strasbourg
Mer – Sam / Mi – Sa: 14h – 19h
22.04 – 26.04.14 > Sur RDV / Auf Anfrage:
+33 (0)3 88 36 65 38

Lancement du festival

Eröffnung des Festivals

03.04.14

18h > Vernissage:
Jürgen Klauke
Ästhetische Paranoia

La Chambre,
4 place d'Austerlitz, Strasbourg

19h > Vernissage:
Charles Fréger
Wilder Mann

La Chaufferie, galerie de la HEAR
5 rue de la Manufacture des Tabacs, Strasbourg

04.04.14

17h > Vernissage:
Callacatacat

Salle Conrath,
9 rue Brûlée, Strasbourg

18h >
Prix OBLICK
Vernissage et remise du prix
Vernissage und Preisverleihung

Maillon-Wacken,
7 place Adrien Zeller, Strasbourg

19h > Vernissage:
Beat Streuli
New Street /
Quai de l'Industrie

20h – 00h >
Soirée festive
Festlicher Abend:
Contre-temps — Dj Team

Brasserie Schutzenberger,
8 rue de la Patrie, Schiltigheim

Visites guidées et ateliers pédagogiques gratuits

Kostenlose Führungen und kunstpädagogisches Vermittlungsprogramm

(Fr) — Portrait et identité: La Chambre propose d'accompagner les groupes d'enfants et d'adolescents à la découverte des auteurs exposés dans la cadre du festival OBLICK. Les classes et les centres socioculturels pourront ainsi bénéficier gratuitement de différents circuits incluant visites guidées des expositions et ateliers pédagogiques abordant les thèmes du festival. Ces rencontres pourront se faire en français ou en allemand. Le festival OBLICK propose la vision singulière de photographes allemands, français et suisses sur les questions de l'identité et la notion de portrait. Les ateliers auxquels sont invités les scolaires aborderont ces thématiques en privilégiant la créativité de l'enfant tout en l'interrogeant de manière ludique sur ces questions. Ainsi, deux ateliers distincts seront proposés en lien avec les expositions choisies par les enseignants ou les accompagnateurs. Une formule « à la journée » permettra également aux groupes d'avoir accès à l'intégralité des expositions présentées dans le cadre d'OBLICK et de profiter des ateliers qui les accompagnent.

(De) — Porträt und Identität: Im Rahmen des OBLICK Festivals, begleitet La Chambre das junge Publikum in der Entdeckung der Ausstellungen. Den Schulklassen und soziokulturellen Zentren sowie jeder Gruppe, die das Festival anders erleben möchte, werden kostenlose Führungen und thematische Bildungsworkshops auf deutsch, französisch und zweisprachig angeboten. Das OBLICK Festival gibt die Gelegenheit die einzigartige Sicht deutscher, französischer und schweizerischer Fotografen auf die Themen Identität und Porträt, zu entdecken. Den Kindern und Jugendlichen wird angeboten sich kreativ und spielerisch Fotografen auf die Themen auseinanderzusetzen. Zu denen vom Lehrpersonal und Begleitpersonen ausgewählten Ausstellungen werden unterschiedliche Workshops angeboten. Ein Ganztagsprogramm ermöglicht den Gruppen die gesamten Ausstellungen und Workshops von OBLICK zu entdecken.

**Programme
à la journée**
Ganztagesprogramm
9h – 12h / 13h30 – 16h30

> Option 1

Matin / Vormittags
Visite des expositions de Charles Fréger
et Jürgen Klauke + atelier à La Chambre
Ausstellungsführungen Charles Fréger
und Jürgen Klauke + Workshop in La Chambre

Après-midi / Nachmittags
Visite des expositions de Beat Streuli et du Prix
OBLICK + atelier au Maillon / Ausstellungsführungen
Beat Streuli und Prix OBLICK + Workshop in Maillon

> Option 2

Bus nécessaire / Bus erforderlich

Matin / Vormittags
Circuit de visites des expositions de Beat Streuli,
du Prix OBLICK et de Charles Fréger
Führungstour durch die Ausstellungen Beat Streuli,
Prix OBLICK und Charles Fréger

Après-midi / Nachmittags
Visite de l'exposition de Jürgen Klauke + atelier
sur le thème du portrait et de l'identité à La Chambre
Ausstellungsführung Jürgen Klauke + Workshop
zum Thema Porträt und Identität in La Chambre

**Programme
à la demi-journée**
Halbtagsprogramm
3h / 3 Stunden

> Option 1

Visites des expositions de Charles Fréger
et Jürgen Klauke + atelier à La Chambre
Ausstellungsführungen Charles Fréger und Jürgen
Klauke + Workshop in La Chambre

> Option 2

Visites de l'exposition de Beat Streuli et du Prix
OBLICK + atelier au Maillon / Ausstellungsführungen
Beat Streuli und Prix OBLICK + Workshop in Maillon

> Option 3

Bus nécessaire / Bus erforderlich

Circuit de visites guidées simples des expositions
de Beat Streuli, du Prix OBLICK, de Charles Fréger
et de Jürgen Klauke
Führungstour durch die Ausstellungen Beat Streuli,
Prix OBLICK, Charles Fréger und Jürgen Klauke

Formule simple
 Einzelprogramm

Visite guidée / Führung (45mn / 45 Minuten)

Visite guidée + atelier (2h / 2 Std.) **uniquement
pour les expositions à La Chambre et au Maillon**
Führung + Workshop durch die Ausstellungen
in La Chambre und Maillon

03.04 — 27.04.14

Mer – Dim / Mi – So: 14h – 19h



La Chaufferie

Galerie de la HEAR — 5 rue de la Manufacture des Tabacs, Strasbourg

Charles Fréger

Partenariat / Partnerschaft:

La Chambre — Haute école des arts du Rhin

02.04 – 22.04.14: 39 images de Wilder Mann
présentées dans l'espace public /
39 Fotowerte im öffentlichen Raum

03.04.14 — 19h > Vernissage

(Fr) — S'inscrivant dans une démarche initiée il y a bientôt vingt ans, Charles Fréger est passé maître dans l'art du portrait social. Fonctionnant en séries, ses photographies s'attachent à saisir de manière quasi anthropologique la résurgence (ou le prolongement) de pratiques de socialisation visibles, car reposant sur le port de costumes ou d'uniformes. Les tuniques animales de *Wilder Mann* ne sont ainsi pas des lubies d'artistes isolées mais des traditions actuelles traversant l'Europe entière que le plus grand nombre ignore totalement. Les hommes s'y parent de masques terrifiants et de costumes sauvages faits de peaux et de cornes, d'os et de fourrures. Les sabbats modernes que forment leurs réunions hivernales, ne constituent pas qu'une mascarade multiséculaire visant un retour à la part sauvage de l'homme. Ils sont aussi la preuve, continuellement tue et inexplorée, d'une pratique artistique et artisanale mais aussi de rituels sociaux que l'on ne peut, à l'instar d'André Malraux dans *Les Voix du silence*, que rapprocher des traditions et coutumes tribales que nous enfermons sous la dénomination d'Arts Premiers, comme pour mieux nous en éloigner. L'exotisme est parfois plus proche qu'on ne le croit...

Avec son regard très frontal, saisissant les individus dans leur environnement de manière toujours resserrée, Charles Fréger use d'un savant dosage de mise en scène et d'art de la pose – ou plutôt du « faire poser » – permettant, paradoxalement, de toucher à une intimité et de plonger avec une évidente simplicité dans les codes réunissant ces êtres. Pour le festival OBLICK, nous retrouvons ses « hommes sauvages » à La Chaufferie, mais aussi, de manière plus impromptue, dans trente-neuf panneaux publicitaires disséminés dans la ville. Une manière de confronter l'homme urbain coupé de ses racines à ses contemporains perpétuant l'héritage ancestral de leur région. Autant de promesses de rencontres étonnantes et troublantes questionnant nos identités...

(De) — Seit bald 20 Jahren hat sich Charles Fréger dem sozialen Porträt in der Kunstgeschichte verschrieben. Dabei geht er anthropologisch vor: In Frégers Arbeiten geht es um Erscheinung und die Widerspiegelung von sichtbarer und menschlicher Sozialisation, die in Kostümen und Uniformen in Erscheinung tritt. Die Tiermasken und Kostüme in der Serie *Wilder Mann* sind keine schrulligen Verkleidungen von abgekapselten Künstlern, sondern bringen eine der größten zusammenhängenden europäischen Traditionen ans Licht: die der erhaltenen, echten und traditionellen Kostüme. Dieses kulturelle Vermächtnis wurde in seinem enormen Umfang bislang weitgehend ignoriert. Die Menschen schmückten sich mit furchteinflößenden Masken und wilden Kostümen aus Haut und Hörnern, Knochen und Pelzen. Wenn die modernen Sabbats ihre winterlichen Versammlungen ausrichten, stellen sie nichts anderes dar, als eine jahrhundertalte Maskerade, die eine Rückkehr des Menschen in die Wildnis bezweckt. Diese Menschen sind auch ein fortlaufender Beweis dafür, dass eine künstlerische und kunsthandwerkliche Praktik immer mehr abhanden kommt und immer weiter aus unserem Bewusstsein verschwindet. Folgen wir nur dem Beispiel André Malraux's in seinem Buch *Die Stimmen der Stille*, in dem sich Traditionen und Stammeskostüme einander näher kommen. Manchmal erscheint uns die Exotik näher, als uns bewusst ist...

Mit seinem frontalen Blick, die die Individuen in ihrem Umfeld konzentrieren, beherrscht es Charles Fréger wie kein anderer, die Kunst des Posierens visuell in Szene zu setzen – oder mehr noch, auf den Punkt zu bringen. Diese Kunst erlaubt es paradoxerweise dem gemeinsamen Code der Beteiligten eine deutliche Natürlichkeit zu verleihen. Während des Festivals OBLICK finden wir diese „wilden Männer“ in der Ausstellung in La Chaufferie aber auch in einer eher improvisierten Art und Weise: auf 39 Plakattafeln in Straßburg verteilt. Die Idee hinter dieser Präsentation ist die Konfrontation der Stadtmenschen - die von ihren Wurzeln abgeschnitten sind -, mit dem altüberlieferten Erbe ihrer Region. Solch überraschende Begegnungen versprechen, unsere Identität aufs Neue zu hinterfragen.



Wilder Mann

03.04 — 01.06.14

Mer – Dim / Mi – So: 14h – 19h

La Chambre

4 place d'Austerlitz, Strasbourg

Jürgen Klauke

03.04.14 — 18h > Vernissage

(Fr) — Jürgen Klauke occupe une place à part dans l'univers de l'art contemporain. De nombreux courants de ces 30 dernières années découlent de son influence. Pionnier de l'art multimédia et de l'interdisciplinarité, son œuvre suscite autant la fascination que l'irritation, faisant osciller en permanence le spectateur entre attirance et rejet. Jürgen Klauke fut l'un des premiers artistes à revendiquer la photographie comme moyen d'expression artistique. Avec détermination, il s'emploiera à explorer et à repousser les limites du médium, cherchant sans relâche à le faire évoluer vers de nouveaux territoires. Convoquant un vocabulaire d'images provocatrices, il posera alors la question des genres et de la différence entre les sexes avec une radicalité inédite jusque là. Depuis 1970, dans le même temps que Robert Morris ou Bruce Nauman, le corps humain sera son principal sujet d'expression. Il sera à ce titre l'un des représentants les plus significatifs du „Body Art“, ouvrant par ailleurs la voie à de nouvelles méthodes et de nouveaux modes de représentation tels que la séquence ou le tableau photographique. Il sera surtout le précurseur de la photographie plasticienne, conceptualisant le message de l'image et l'utilisant comme thème central de sa démarche artistique. Enfin, Klauke sera l'un des premiers à présenter des images grand format, quand beaucoup travaillent encore dans des formats traditionnels. Au cours de sa carrière, il ne cessera de bouleverser et de redéfinir son œuvre, contrastant continuellement avec les « tendances » de l'art. De ses premiers travaux mettant en scène avec provocation des tabous sociaux jusqu'à ses travaux les plus récents, vecteurs d'une esthétique devenue rare dans l'art contemporain, sa démarche ne peut être classée dans aucun courant. Dans une industrie de l'art vouée au tout commercial, son œuvre apparaît comme un bloc erratique, obstiné, monumental, vecteur d'une forte puissance sensuelle.

(De) — Jürgen Klauke ist eine singuläre Erscheinung in der Kunst der Gegenwart. Er hat vieles erfunden, was längst zu ihrem selbstverständlichen Repertoire gehört, und die Kunst der letzten 30 Jahre maßgeblich beeinflusst hat. Er ist ein Pionier auf dem Terrain multimedialer und interdisziplinärer künstlerischer Exploration. Sein Werk löst zugleich Faszination und Irritation aus, oszilliert beständig zwischen den Polen von Anziehung und Abstoßung. Als einer der ersten Künstler machte Jürgen Klauke die Fotografie zum künstlerischen Ausdrucksmittel. Mit zielstrebigem Konsequenz lotete er ihre Möglichkeiten und Grenzen aus, so umfassend und facettenreich wie kaum ein zweiter, und erschloss der Kunst ein völlig neues Territorium. Er hat die Frage der Geschlechterdifferenz nachdrücklicher und radikaler aufgeworfen als andere und dabei das Problem der Identität mit bisweilen provokativen Bildern bis zum Extrem zugespitzt. Seit 1970 beschäftigt er sich mit dem menschlichen Körper und setzte ihn als unmittelbaren Ausdrucksträger künstlerischer Vorstellungen ein, gleichzeitig mit Robert Morris und Bruce Nauman nutzte er ihn als Gegenstand und Vehikel seiner Kunst. Er war einer der markantesten Vertreter der „Body Art“. Darüber hinaus eröffnete Jürgen Klauke der Bildkunst Methoden und Modi der Darstellung, die ganz und gar ungewöhnlich waren, als er sie einführte wie die Sequenz und das Tableau. Vor allem bahnte er der „Inszenierten Fotografie“ den Weg indem er das fotografische Medium konzeptualisierte und zum immanenten Thema seiner Kunst erhob. Schließlich entdeckte er auch das große Fotoformat für sich und verwirklichte seine künstlerischen Ideen in großformatigen Bildreihen, als sich die meisten anderen Künstler noch im üblichen Rahmen fotografischer Praxis bewegten. Dennoch hat er in seiner immer wieder von Umbrüchen und Neubestimmungen begleiteten Laufbahn niemals den Erwartungshorizont der Modetrends in der Kunst bedient – stets lagen seine in umfangreichen Werkgruppen realisierten Arbeiten quer. Die früheren, weil sie bewusst gesellschaftliche Tabus verletzten und mit aggressiven, subversiven und verstörenden Mitteln operierten, die späteren, weil sie einen in der Gegenwartskunst selten gewordenen ästhetischen Anspruch verkörpern und sich in keine der jeweils vorherrschenden Strömungen einklinken wollen. Wie ein erratischer Block erscheint sein Oeuvre im kommerzialisierten Kunstbetrieb, eigensinnig und sperrig, und dabei von vibrierender, sinnlicher Kraft.

De / Von: Klaus Honnef

Ästhetische Paranoia



04.04 — 01.06.14

Brasserie Schutzenberger

Mer – Ven / Mi – Fr: 17h – 20h
8 Sam – Dim / Sa – So: 14h – 20h

8 rue de la Patrie, Schiltigheim

Beat Streuli

Buvette sur place / Erfrischung vor Ort:
Ven – Dim / Fr – So

04.04.14 — 19h > Vernissage

(Fr) — Né en 1957 en Suisse, Beat Streuli mène depuis près de deux décennies une activité de vidéaste et de photographe autour des masses humaines grouillant dans les grandes mégapoles du globe. Pour les séries *New Street* et *Quai de l'Industrie*, il s'est immergé dans les rues de Birmingham, Castellón et Bruxelles. Toujours à bonne distance de ses sujets, il ne travaille qu'au téléobjectif, captant des regards qui ne croiseront presque jamais le sien. Streuli se plaît à isoler des anonymes cheminant à pied au milieu d'une foule de semblables, ersatz d'un ensemble qui ne fonctionne jamais seul. L'accumulation des images projetées au travers de diaporamas monumentaux, provoque un effet de masse où chaque photo constitue une pièce du puzzle dont la recombinaison aléatoire donne corps à la ville. Mélange de couleurs et de style, omniprésence des signes de la jungle urbaine bardée de publicités, de panneaux et de marques : la ville globalisée et multiculturelle est saisie dans ses excroissances quotidiennes, l'individu extrait du flot de ses semblables dévalant les grandes artères commerciales. Composant avec le hasard, Beat Streuli resserre la focale, décadre en osant couper visages et silhouettes au profit de compositions jouant du clair-obscur et de l'isolation de messages poussant à la consommation. Regards pensifs, introspections inquiètes, sourires fugaces, contrariétés de l'instant sont pris au vol. L'Homme des villes passe au révélateur. Ce(ux) que l'on ne regarde plus, par habitude ou lassitude, redevient ainsi l'objet de toute notre attention.

(De) — Seit zwei Jahrzehnten übt Beat Streuli, 1957 in der Schweiz geboren, seine Tätigkeit als Videokünstler und Fotograf aus, mit dem Phänomen der Menschenmasse in den Städten dieser Welt im Zentrum seiner Arbeit. Für seine Installationen *New Street* und *Quai de l'Industrie*, die in den Straßen von Birmingham, Castellón und Brüssel entstanden sind, fängt er mit dem Teleobjektiv Blicke von Personen ein, die den seinen fast nie kreuzen werden. Streulis anonyme Figuren heben sich von der Menge ab, in der sie sich bewegen, und bilden ein Ersatz-Ensemble, parallel zur Masse der Menschen. Die Anhäufung von projizierten Bildern in einer Art monumentaler Diashow evoziert einen Eindruck von Masse, in dem jede einzelne Fotografie ein Puzzle-Teil darstellt, die zusammen und anscheinend zufällig rekonstruiert, die Stadt neu erlebbar machen. Der Mix von Farben und Stilen, die Allgegenwärtigkeit der Zeichen des städtischen Dschungels, überladen mit Werbung, Logos, Marken - die globalisierte, multikulturelle Stadt wird hier in ihrem alltäglichen Überschwang gezeigt, das Individuum isoliert aus dem Strom der Passanten, vor dem Hintergrund der Shopping-Straßen des Stadtzentrums. Streulis Kompositionen spielen mit dem Zufall, er verengt die Brennweite und erreicht mit starker Ausschnitthaftigkeit Bilder, die statt frontaler Figürlichkeit abstraktem Helldunkel und Fragmenten von Werbebotschaften zu Eigenleben verhelfen. Nachdenkliche Blicke, unruhige Introspektion, ein flüchtiges Lächeln, momentane Verstimmtheiten werden im Vorübergehen wahrgenommen. Der Mensch der Städte wird zum Indikator. Was und wen wir aus Routine oder Übersättigung nicht mehr betrachten rückt so neu ins Zentrum unserer Aufmerksamkeit.

New Street / Quai de l'Industrie



04.04 — 16.05.14

Mar – Ven / Di – Fr: 17h – 20h
Soirs de spectacle / Vorführungsabende: 17h – 23h
Sam / Sa 05.04.14: Ouvert / Geöffnet > 14h – 20h
Fermé ponts et jours fériés
Geschlossen an Feiertag- und Brückentagen

Maillon-Wacken

7 place Adrien Zeller, Strasbourg

Prix OBLICK

Prix international
de la jeune photographie /
Internationaler Preis für junge Fotografie

Partenariat / Partnerschaft: Maillon, Théâtre de Strasbourg
gute aussichten — Oslo 8

Jeannie Abert / Nadja Bournonville
Delphine Burtin / Anna Domnick
Julie Fischer / Alwin Lay
Marian Luft / Dominique Teufen
Christina Werner

(Fr) — OBLICK fait dialoguer la scène de trois grands pays de la photographie contemporaine en exposant les travaux de neuf jeunes artistes allemands, français et suisses. Explorant les différentes expressions de la photographie contemporaine, de ses formes les plus conceptuelles aux expressions les plus sensibles, les jeunes auteurs qui présentent ici leurs œuvres revendiquent tous un travail engagé, en prise avec notre époque, dévoilant ainsi les nouvelles orientations d'un médium en constante évolution.

Le prix OBLICK, décerné à l'occasion de l'ouverture du festival par Charles Fréger, Jürgen Klauke et Beat Streuli, distinguera l'un des neuf jeunes finalistes sélectionnés.

(De) — OBLICK führt die zeitgenössische Fotografie aus den drei Ländern Deutschland, Frankreich und Schweiz zusammen und präsentiert die künstlerischen Arbeiten von 9 Nachwuchstalente aus diesen Ländern. OBLICK bietet ein Spektrum verschiedener Ausdrucksformen der Fotografie – von konzeptuellen Ansätzen, medial erweiterten und fast malerischen Arbeiten bis hin zur persönlichen Autorenefotografie. Die jungen Fotografen präsentieren engagierte, künstlerische Werke, die die wichtigen Merkmale der Fotografie unserer Epoche widerspiegeln. Sie bringen ebenso neue Tendenzen des Mediums Fotografie zum Vorschein, das sich in einem permanenten Weiterentwicklungsprozess befindet.

Anlässlich der Eröffnung des Festivals, wählen die Künstler Charles Fréger, Jürgen Klauke und Beat Streuli aus den neun jungen Finalisten einen jungen Fotografen aus, der besonders gefördert werden soll.

(Fr) — Nadja Bournonville ^(De) modernise à la fois un surréalisme ludique, peuplé de ready-made, tout en construisant une anatomie du désir qui n'est pas sans rappeler les étranges poupées du grand Hans Bellmer. Alwin Lay ^(De) s'inscrit lui aussi dans la continuité de ce mouvement artistique, jouant avec les objets et les situations dans une ré-interrogation de leur utilité et de leur sens. Des détournements qui ne sont pas cantonnés à une révélation sur papier mais qui prennent aussi la forme d'installations dont l'humour n'est jamais fortuit. Plus proche d'un Man Ray, Delphine Burtin ^(Ch) immortalise des « accidents de la vue » autant qu'elle s'amuse à les créer. Son penchant pour les jeux optiques modifie volumes et lumières, lignes et formes plus ou moins naturelles pour révéler des mondes insoupçonnés dans lequel le regard est roi. Dominique Teufen ^(Ch) excelle dans l'architecture de lumière. Disposant avec minutie projecteurs et miroirs, il bâtit de stupéfiantes pyramides de verre et de reflets, d'ombres et de vides. Anna Domnick ^(De) développe un récit lent et une esthétique très plastique dans laquelle le corps se perd et fuit, comme l'esprit, happé par l'étrange et douce immensité de paysages vaporeux. Christina Werner ^(Ch) s'attache aux changements sociaux induits par les modifications architecturales et urbanistiques découlant de la revitalisation du lit d'une rivière à Ahmenabad. Elle livre des artefacts, formes et traces, substrats de l'évolution en cours dans cette ville Indienne. Le territoire est aussi le point de départ de Julie Fischer ^(Fr) qui s'attache à montrer la surface sensible de ce qu'elle découvre en immersion dans une ferme du Groenland : des visions chargées d'affect où la mort se contemple avec douceur et où les éclats de beauté naturels sont sublimés.

Symbole de notre époque, Marian Luft ^(De) accumule signes et icônes actuelles dans *Back2Politics*. La photographie est ainsi utilisée comme matière brute et malléable pour former des tableaux éclatants de cynisme joyeux et de radicalité débridée. Enfin, Jeannie Abert ^(Fr) replonge dans la technique du photo-montage pour revisiter le Printemps arabe par le biais de fragments de photographies. Réagencés dans une construction chorale, ce mouvement collectif se trouve célébré dans sa violence et sa beauté, ses symboles et ses dérives.

(De) — Nadja Bournonville ^(De) geht mit dem Surrealismus spielerisch um und erfüllt das Ready-Made mit neuem Leben. In ihren Bildern konstruiert sie eine Anatomie des Verlangens, welche uns an die seltsamen Puppen des grossen Hans Bellmer erinnern. Alwin Lay ^(De) schreibt diese künstlerische Bewegung fort. Er spielt mit Gegenständen und Situationen in einem steten Prozess der Wiederbefragung nach ihrem Nutzen und ihrem Sinn. Dabei beschränkt sich Lay nicht auf die Fotografie, sondern arbeitet auch installativ und immer mit einem humoristischen Augenzwinkern. An Man Ray orientiert sich Delphine Burtin ^(Ch), welche die vermeintlichen „Unfälle des Sehens“ unsterblich werden lässt - obgleich sie sich selbst inszeniert. Burtins Vorliebe für optische Spielereien, modifizierte Volumen, Lichtquellen, Linien und mehr oder weniger natürliche Formen, bringen ungeahnte Welten ans Licht. Dominique Teufen ^(Ch) spielt meisterhaft mit der Architektur des Lichtes. Mit großer Genauigkeit platziert sie Spiegel und Reflektoren um ihre Installationen und baut so schwindelerregende Pyramiden aus Glas und Reflektionstrahlen, aus Schatten und Hohlräumen.

Anna Domnick ^(De) entwickelt in ihren Arbeiten eine langsame Erzählung und eine sehr plastische Ästhetik. Herz und Verstand schwinden dahin, Landschaft und Körper gehen eine bildnerische Symbiose ein. Christina Werner ^(De) beschäftigt sich intensiv mit den sozialen Pfeilern der Gesellschaft, die über die architektonischen und urbanen Veränderungen sichtbar werden und sich von der Revitalisation eines Flusses in Ahmenabad, Indien, ableiten lassen. Werner stellt Artefakte her, welche sie als Substrate der Evolution, aus dieser indischen Stadt entnahm. Das Territorium ist auch Ausgangspunkt der künstlerischen Arbeit von Julie Fischer ^(Fr), in der sichtbar wird, wie sie in die sensiblen Areale der Bauernhöfe von Grönland eintaucht. Dort nimmt Fischer den Tod aufmerksam und sanft ins Visier, dort entfalten sich die Naturgewalten vor ihren Augen und in ihren Bildern. Verschiedenen Symbole unserer Gegenwart verdichtet Marian Luft ^(De) in seiner Arbeit *Back2Politics*. Er bringt Zeichen, Bildschnipsel und aktuelle Ikonen eng miteinander in Verbindung. Hier wird die Fotografie sowohl in ihrer ursprünglichen Form verwendet, als auch als anpassungsfähiges Medium benutzt, um explodierende Tafelbilder zu schaffen, die vor Vielfältigkeit, Irritation und hemmungslosem Radikalismus nur so strotzen. Schlussendlich taucht Jeannie Abert ^(Fr) tief in den arabischen Frühling ein und lässt ihn Revue passieren. Dazu bedient sich Abert Bildfragmenten, die sie Zeitungen und Zeitschriften entnommen und in Fotocollagen neu zusammengesetzt hat. Diese, zu einem chorale Bildaufbau verdichtet, würdigen den arabischen Frühling, mit all seiner Gewalt, den Aufständen, Kriegszuständen und menschlichen Drang nach Freiheit.

Jeannie Abert

(Fr) — Ces collages ont été réalisés à partir d'images collectées dans la presse au début des affrontements qui ont soulevé le monde arabe en 2011. Tunisie, Algérie, Yemen, Jordanie, Mauritanie, Oman, Arabie Saoudite, Liban, Egypte, Libye, Syrie, Autorités palestiniennes, Maroc, Soudan, Djibouti, Bahrein, Irak, Somalie, Koweït, Chypre et Iran connaissent des soulèvements populaires sans précédent. Ce travail est une façon de rendre hommage à ceux et à celles qui luttent ensemble pour la liberté.

(De) — Die Grundlage der Serie *Révolutions*, die aus einer Vielzahl von Collagen besteht, bilden Pressefotos aus dem Jahr 2011, in dem die Auseinandersetzungen in der arabischen Welt begannen. Die Volksaufstände der Länder des arabischen Frühlings, Tunesien, Algerien, Yemen, Jordanien, Mauritien, Oman, Saudi-Arabien, Libanon, Ägypten, Lybien, Syrien, Palästina, Marokko, Sudan, Djibouti, Bahrein, Irak, Somalien, Kuwait, Zypern und Iran bleiben bis heute ein Präzedenzfall. Diese fotografisch-künstlerische Arbeit ist als Hommage an diejenigen zu verstehen, die seither gemeinsam für die Freiheit kämpfen.

Révolutions 2011



04.04.14 — 18h > Vernissage et remise du prix
Vernissage und Preisverleihung

Nadja Bournonville

A Conversion Act

(Fr) — *A Conversion Act* a comme point de départ le symptôme de l'hystérie. Au travers de deux séries complémentaires, Nadja Bournonville questionne les changements d'états d'âme et la façon dont ceux-ci peuvent affecter le corps. Ses mises en scène en grands formats, s'articulent entre symbolisme, dadaïsme et surréalisme. Le spectateur est plongé dans un monde de rêves aux apparences chargées, plein d'allusions et d'images étranges et grotesques.

(De) — Ausgangspunkt der künstlerischen Arbeit *A Conversion Act* ist das Krankheitsbild der Hysterie. In ihrer fotografischen Arbeit greift Nadja Bournonville diesen Gedanken der Umwandlung von seelischen Vorgängen in das Körperliche auf. Die Künstlerin präsentiert großformatige, szenographisch angelegten Einzelbilder, deren bildnerisches Repertoire Ausdruckformen und Ikonografien sowohl symbolistischer, dadaistischer als auch surrealistischer Kunst zitiert. Unvermittelt sieht sich der Betrachter in anspielungsreiche, unserer greifbaren Wirklichkeit völlig entrückte Bildräume versetzt, die uns in eine assoziativ aufgeladene, magisch wie grotesk anmutende Traumwelt führen.



Nadja Bournonville: *Collection of small grey stones — A Conversion Act*, 2012

Delphine Burtin

Encouble*

(Fr) — « J'aime les accidents de la vue. J'aime lorsque l'on imagine voir quelque chose et qu'en réalité c'est autre chose. J'aime lorsque notre cerveau nous joue des tours et qu'il agit comme un trompe l'oeil, nous faire voir et croire ce qui n'est pas. J'aime m'encoubler dans les images du quotidien, capturer ou recomposer des copies d'une réalité à (re)mettre en doute. Je m'interroge sur ce qui réside dans chaque image, avec à l'esprit cette question : comment interpréter ce que nous livrent nos sens ? Cherchant à dialoguer avec ce que l'on montre et ce que l'on cache, je tends des miroirs déformants qui donneraient à voir une part de nous qui existe sans être pour autant la totale vérité. Tout cela devient une invitation à l'exploration métaphorique de nos rapports au monde et à l'autre. »

* **encouble n.f.** [hélvétisme] chose qui dérange, qui importune, qui gêne, qui embarrasse.
s'encoubler v. buter, trébucher.

(De) — " Ich mag die Unfälle, die aus dem puren Sehen heraus entstehen. Ich mag diese Vorstellung etwas zu sehen, was in der Realität etwas anderes darstellt. Ich mag das, weil unser Gehirn uns einen Streich spielt, die Dinge verzerrt und uns etwas sehen und glauben

lässt, das gar nicht existiert. Ich mag es, mich von alltäglichen Bildern aufrütteln zu lassen, eine Realität einzufangen, sie wieder zusammenzufügen und diese anzuzweifeln. Die Kamera wird so zum Werkzeug meiner visuellen Experimente. Während ich Bilder von Bildern in meinem Studio bei natürlichem Tageslicht abfotografiere, sie dann wieder untereinander mische und zerschneide, versuche ich mich von der Realität zu lösen, um sie besser zu hinterfragen. Ich prüfe so, was sich hinter der Aussage eines jeden Bildes verbirgt und behalte immer diese Fragestellung im Kopf: Wie lässt sich das interpretieren, was uns sinnstiftend erscheint? Ich bin auf der Suche danach, was uns Bilder zeigen und was sie vor uns verbergen. Ich halte ihnen einen verzerrten Spiegel vor, welcher uns einen Teil unseres Selbst offenbart, ohne die komplette Wahrheit abzubilden. All diese Überlegungen formen sich zu einer Aufforderung, unsere Beziehung zur Welt und zum Anderssein zu erkunden. "

***encouble** [Französisches Wort aus dem Schweizer Deutsch], etwas, das stört, das lästig, unangenehm und peinlich erscheint.
s'encoubler – eigensinnig sein/werden, über etwas / jemanden stolpern.



Delphine Burtin: *Sans titre — Encouble*, 2013

Anna Domnick

Calm II

(Fr) — Dans *Calm II* le motif est poussé jusqu'à l'abstraction en s'appuyant sur une intense observation du paysage, moment que l'artiste qualifie d'autobiographique. Le paysage est réduit à quelques stries de couleurs dont les pigments superposés font naître la topographie. Mêlant corps et paysage, Anna Domnick nous amène dans un processus de décomposition autant physique que mentale. Tandis que le paysage est sublimé jusqu'à devenir un espace spirituel, la présence physique se dilue progressivement. Paysage et corps donnent alors consistance à la dissolution du corps et de l'âme.

(De) — Die intensive Betrachtung von Landschaft, die Anna Domnick selbst als autobiographischen Moment in ihre künstlerische Arbeit hineinträgt, entwickelt sich in *Calm II* zu einer weitestgehenden Abstraktion des konkreten Motivs. Die Landschaft ist reduziert auf am unteren Bildrand ruhende Farbstreifen, in denen sich Topografie in Form von übereinander gelegten Pigmentierungen äußert. In den abwechselnden Bildfolgen von Landschaft und Körper visualisiert Anna Domnick den für sie wechselseitigen Prozess, in dem geistige und physische Auflösung einander bedingen. Während sich Landschaft zu einem spirituellen Raum sublimiert, löst sich die Physis im zentralen Bild der Serie mehr und mehr in der Schwärze des Bildgrundes auf. Beide – Landschaft wie Körper – gerinnen zu einer Vision der Entgrenzung von Körper und Geist.



Anna Domnick: *Calm II 03 — Calm II*, 2013

Julie Fischer

Ventre Gris Grönland 2013

(Fr) — Les photographies de l'ensemble *Ventre gris* ont été prises au printemps 2013 dans une ferme au Groenland et résultent d'une immersion totale dans la matière d'un lieu et dans le rythme d'une fonction, celle de veiller aux naissances de centaines d'agneaux. Dans une sorte d'indistinction entre les gestes relevant du travail de la ferme et ceux relevant de la création, Julie Fischer a ainsi mêlé son pas à celui des bêtes. Perdus dans la matière, enveloppés dans le silence ouaté du monde animal, nous ressentons presque tactilement ses images. Julie Fischer envisage la surface sensible comme le lieu d'une genèse. Creuset de paradoxes entre visible et invisible, palpable et intangible, vie et mort... la photographie revêt chez elle un caractère primordial, originel, qui nous fait ressentir la permanence de l'état transitoire de toute chose.

(De) — Die Aufnahmen der Serie *Ventre gris* entstanden auf einem Bauernhof im Frühjahr 2013 in Grönland. An diesem Ort werden jedes Jahr hunderte Lämmer geboren. Die Bilder entfalten sich in zwei Richtungen: Sie erzählen zum einen über die Arbeit auf diesem Bauernhof, andererseits wird Julie Fischers künstlerischer Schaffensprozess sichtbar. Die Lämmer kommen im Lauf der Jahreszeiten auf der kahlen Erde zur Welt, sind umgeben von der Welt der Tiere, in einer Stille und Einsamkeit, die der Betrachter auf den Bildern förmlich spüren kann. Julie Fischers Bilder erzählen über die Entstehung des Lebens. Mit ihrer sensiblen, visuellen Handschrift verleiht sie den Gegensätzen von Sichtbar und Unsichtbar, von Greifbar und Anantastbar, von Leben und Tod eine neue Bedeutung. Die Fotografie nimmt bei Julie Fischer einen wesentlichen Charakterzug ein, welcher uns an einen permanenten, transzendenten Zustand erinnert und all das, was uns umgibt, spüren lässt.



Julie Fischer: *Ventre Gris #1 — Ventre Gris*, 2013

Alwin Lay

mod.CLASSIC

(Fr) — « On n'a rien sans rien », telle pourrait être la devise d'Alwin Lay, ou autrement dit : « Souvent, il n'arrive pas ce qui devrait arriver, mais beaucoup quand-même ». La machine à espresso mod.CLASSIC, dont l'artiste empreinte le nom, constitue le point de départ de son travail. La fonctionnalité de la machine est ici détournée, sa valeur esthétique et commerciale dégradée. La désobéissance et l'absence de schémas comportementaux sont les thèmes de prédilection du travail de l'artiste. Que ce soit en sculpture, en vidéo ou en photo, il réussit toujours à surprendre le spectateur d'une manière intelligente, humoristique, en mod(e).CLASSIC.

(De) — Von nichts kommt nichts, könnte das Motto von Alwin Lay sein, oder: Es passiert nicht immer, was geschehen müsste, aber doch jede Menge. mod. CLASSIC ist der Name einer Espressomaschine. Lay hat sich den Titel geborgt, denn bei ihm wird die Espressomaschine zum Sinnbild seines Schaffens. Die ebenso ästhetische wie verkäuferische Präsentation der Maschine wird, alleine durch die Produktion des Kaffees, ihrer Funktion enthoben und löscht so das Bild aus, das wir von ihr haben. Das Nicht-Erfüllen von Erwartungen, das Nicht-Einlösen tradierter Handlungs- und Sehmuster ist das Thema von Alwin Lay. Ob skulptural, fotografisch oder in Videos umgesetzt, immer überrascht er den Betrachter auf eine sinnige, humorvolle Art und Weise, eben ganz mod. CLASSIC-mäßig.



Alwin Lay: Coal on paper — Rekord, 2012

Marian Luft

Back2Politics



(Fr) — « Le politique en tant qu'acte de transcription d'un état à un autre », une phrase explicative aussi vague qu'ambigüe qui fait tatonner dans le noir. Face au travail de l'artiste le spectateur est confronté à une scénographie d'une multitude de grands formats, dont les composantes diverses et variées résultent d'une manipulation de l'outil informatique. Les contenus rééchantillonnés et transformés deviennent des productions culturelles et artistiques contemporaines répondant à leur propre esthétique. Une accumulation sauvage et incohérente, un graffiti à caractère politique dont l'absence de contenu peut être lue comme la métaphore d'une politique de la non-culture, comme le définit l'artiste. L'installation est accompagnée d'un collage sonore aigu, aux polyphonies discordantes, mettant en relief ces surfaces brillantes, aux icônes hyperréalistes vidées de tout sens.

(De) — „Das Politische als Akt der Umschreibung eines Zustandes in einen Anderen“, so lautet ein ebenso vager wie vieldeutiger Erklärungsansatz von Marian Luft und lässt uns relativ im Dunklen tappen. Betrachten wir das Werk, so stehen wir vor einer mehrteiligen, aus großformatigen Bildern bestehenden Raumszenierung, die in allen Teilen inhaltlich wie apparativ dem Computer entspringt. Marian Luft sampelt Inhalte analog zu zeitgenössischer Kunst- und Kulturproduktion und generiert daraus ein gänzlich eigenständig ästhetisches Produkt. Eine wilde, inkohärente Ansammlung „politischer Schmierereien“ (Marian Luft), deren Nicht-Inhalt durchaus als Analogie auf eine herrschende politische Un-Kultur gelesen werden darf. Untermalt wird das Ganze von einer schrillen Sound-Collage, deren misstönige Polyphonie als kontrapunktischer Klangteppich die hyperrealistisch entleerte Glanzästhetik der Bildflächen entlarvt.

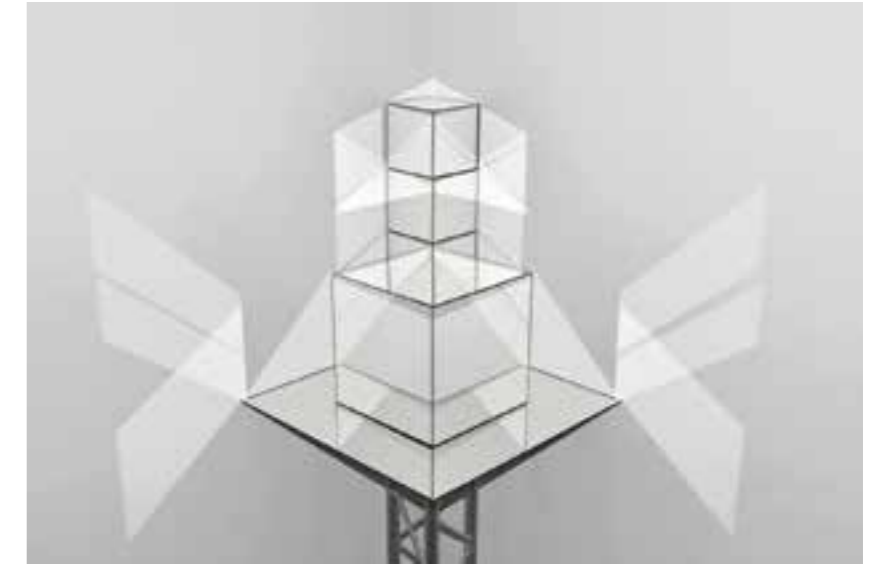
Marian Luft: Sans titre — Back2Politics

Dominique Teufen

Blitzlicht-Skulpturen

(Fr) — Le flash de la caméra. Une installation, un jeu de surfaces, cubes et pyramides de miroirs. La lumière se reflète, se diffracte sur les murs alentour, les surfaces et les lignes s'entrechoquent et deviennent illusions d'optiques : La lumière devient sculpture de l'espace. L'appareil photographique capte ce qui ne peut être perçu à l'œil nu, devenant le seul témoin de l'existence de ces sculptures de lumière.

(De) — Die Kamera blitzt. Eine Installation aus spiegelnden Platten, Würfeln und Pyramiden reflektiert das Licht auf die umstehenden Wände und fängt danach diese Lichtformen abermals auf. Dabei verbinden sich die perspektivischen Flächen und Linien zu einer Illusion: Das Konkrete rückt in den Hintergrund, das Licht in Form einer Skulptur tritt in den Raum. Kaum erahnt vom Auge, werden diese Blitzlicht-Skulpturen von der Kamera aufgenommen und die Fotografie wird dabei zum einzigen Zeuge der Existenz.



Dominique Teufen: Blitzlicht Skulptur 2 — Blitzlicht-Skulpturen, 2013

Christina Werner

PIPAL

(Fr) — *Allemagne-Inde 2011–2012 : Possibilités infinies*, tel est le nom du projet initié par le Goethe institut à New Delhi et auquel Christina Werner a participé. Partant d'une infinité de possibilités, la photographe choisit de travailler autour du projet de réinvestissement de la rivière Sabarmati à Ahmedabad, métropole émergente dans l'état de Gujarat à l'Ouest de l'Inde. PIPAL est une promenade. Des images de béton et de tableaux en bois, futurs supports de publicité rehaussés de blanc, des feuilles de l'arbre dit Pipal, ramassées en cours de route et des snapshots sous forme de textes retranscrivent artistiquement les impressions de l'artiste. L'installation se veut une métaphore du développement culturel et historique d'une ancienne colonie et sa transformation en Etat-nation. Une approche volontairement conceptuelle permet à l'artiste de revisiter les codes de représentation classique en donnant à voir une autre vision de l'Inde.

(De) — *Deutschland und Indien 2011–2012: Unendliche Möglichkeiten*, so der Name eines vom Goethe-Institut in Neu-Delhi initiierten Projektes, an dem Christina Werner teilnahm. Aus den unendlichen Möglichkeiten suchte sich die Fotografin das Sabarmati Riverfrontproject in Ahmedabad, einer aufstrebenden Metropole im Bundesstaat Gujarat im Westen Indiens aus. PIPAL beschreibt und ist eine Promenade. Betonbilder, die gestrichene Holztafeln zeigen, auf denen später Plakate montiert wurden, Blätter des Pipal-Baumes, die Werner auf ihrem Gang an der Promenade gesammelt hat, Snapshots vertextlichen ihre künstlerischen Eindrücke. Die gesamte Installation ist lesbar als Metapher für die kulturgeschichtlich geprägte Entwicklung vom Kolonial- zum Nationalstaat und so schließt sich der inhaltliche Kreis. Mit der klaren Verankerung im Konzeptuellen gelingt es Werner exemplarisch, alle Klippen der erwarteten Bilder zu umschiffen und eine völlig neue Sehweise anzubieten.



Christina Werner: Promenade 04 — PIPAL, 2012 / 2013

04.04 — 26.04.14

Mer – Sam / Mi – Sa: 14h – 19h
22.04 – 26.04.14 > Sur RDV / Auf Anfrage:
+33 (0)3 88 36 65 38

📍 Salle Conrath

9 rue Brûlée, Strasbourg

Une coproduction / Eine Koproduktion:
La Chambre — Haute école des arts du Rhin

Callacatacat

Exposition-restitution du workshop
de Charles Fréger / Ausstellung zum
Workshop von Charles Fréger:
Haute école des arts du Rhin ^(Fr)
& FHNW ^(Ch)

Alice Blot / Denise Fonjallaz
Silas Heizmann / Julie Knaebel
Clémentine Lataillade
Amélie Mansard / Almira Medaric
Mélodie Meslet / Julia Minnig
Moussa Moussa / Julie Deck
Marsault / Deirdre O'Leary
Justine Pannoux / Andreas Thierstein
Fanny Vallat / Mei Yang

(Fr) — Cette exposition de groupe fait suite au workshop transfrontalier dirigé par Charles Fréger et a pour but d'amener chaque étudiant participant à se questionner sur sa démarche, le support et la scénographie de ses images, le processus de restitution de son travail dans un contexte d'exposition collective ainsi que la simplification et l'éclaircissement des intentions de chaque étudiant vis à vis de son travail personnel (Call a cat a cat).

(De) — Diese Gruppenausstellung schliesst den Workshop mit Charles Fréger ab und hat als Ziel, den teilnehmenden Schülern den Anstoss zu geben, das eigene künstlerische Schaffen in Frage zu stellen. Das Medium und seine Inszenierung, der Prozess von der Einzel- zur Gruppenausstellung sowie die Form der eigenen Präsentation sollen hinterfragt und neu gestaltet werden, Call a cat a cat.

Référent(e) pour chaque école / Referent bezüglich der Kunstschulen: Camille Bonnefoi (HEAR)
Anne Immelé (HEAR) / Christian Knörr (HGK)



Silas Heizmann et Julia Minnig

03.05.14 > 21h – 00h

Bus gratuits au départ de Strasbourg
Kostenfreier Shuttleservice mit Abfahrt in Straßburg
> Inscriptions / Einschreibungen:
coordination@la-chambre.org

📍 Offenbourg

Parcours dans le centre / Rundgang im Zentrum

Partenariat / Partnerschaft: Kunstschule Offenbourg

O' Nacht

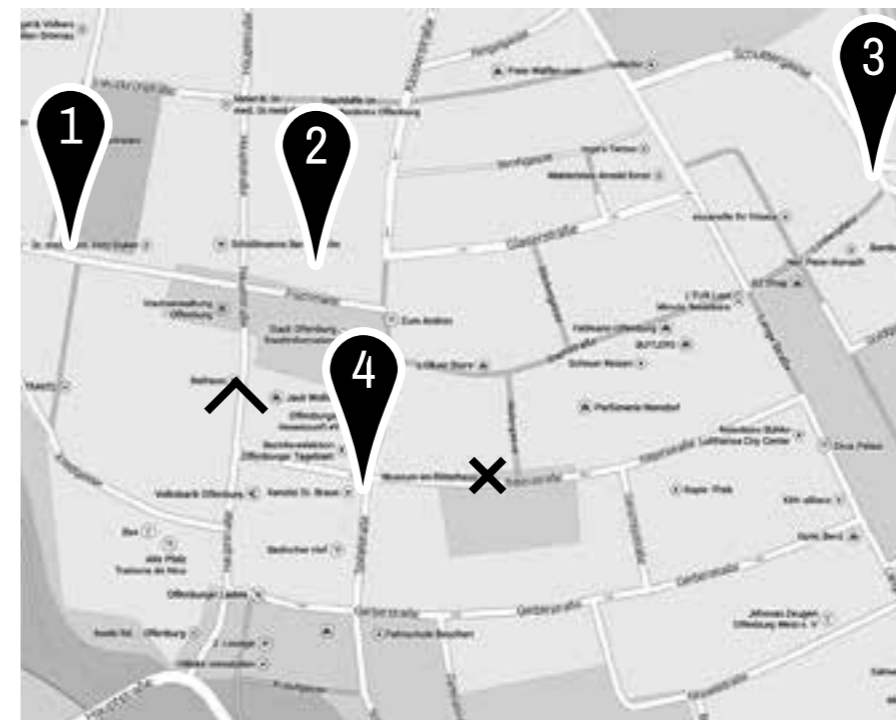
Nuit de la photographie
dans l'Eurodistrict /
Nacht der Fotografie im Eurodistrikt

Invités / Gäste:

ESAL + HEAR ^(Fr)
Festival Circulation(s) ^(Fr)
gute aussichten ^(De)
Journées photographiques
de Bienne ^(Ch)
bautzner69 ^(De)
Kunstschule Offenbourg ^(De)
La Chambre ^(Fr)
Oslo 8 ^(Ch)
Pavlovs Dog ^(De)
Picture Tank ^(Fr)
Prix des jeunes talents vfg ^(Ch)
Rencontres de la jeune
photographie internationale ^(Fr)
Regards sans limites ^(Fr)
Voies off ^(Fr)
+++

(Fr) — Le temps d'une nuit, et avec la complicité de la Kunstschule Offenbourg, le public allemand et français est invité à découvrir le dynamisme de la scène artistique européenne sur des écrans de projection disposés dans les rues du centre d'Offenbourg.

(De) — Gemeinsam mit der Kunstschule Offenbourg wird die Nacht der Fotografie veranstaltet. Für die Besucher aus Deutschland und Frankreich dient die Dauer einer Nacht dazu, die Dynamik der europäischen Fotografie-Kunstszene zu entdecken. Die Projektionen werden auf Displays verteilt in der ganzen Innenstadt von Offenbourg zu sehen sein.



Écrans de
projections /
Projektions-
flächen



Arrivée
en bus /
Busanfahrt



Point de
rencontre /
Treffpunkt

22.04 – 25.04.14

Haute école des arts du Rhin

1 rue de l'Académie, Strasbourg

gute aussichten_ plattform5

Partenariat / Partnerschaft:
HEAR — gute aussichten — Oslo 8

Journées professionnelles
de la jeune photographie /
Junge Fotografen treffen Experten
aus der Szene

(Fr) — Ces rencontres réuniront, le temps d'une semaine, jeunes photographes et professionnels de l'image autour d'ateliers, lectures de portfolio et temps d'échange destinés à favoriser la découverte de jeunes talents et les opportunités professionnelles.

(De) — Die Veranstaltung ermöglicht es jungen Fotografen, Experten aus der Welt der Fotografie und Kunst zu treffen, ein qualifiziertes Feedback auf ihre Arbeiten zu erhalten sowie sich und ihre Arbeit professionell zu präsentieren.

Frais de participation / Einschreibungsgebühren: 80 €
Possibilité d'hébergement / optionelle Unterkunft: 100 €

Inscription à partir du 24 mars / Einschreibungen
ab dem 24. März: coordination@la-chambre.org
+33 (0)3 88 36 65 38

Programme des journées Tagesablauf

Mer / Mi: 23.04.14
Atelier avec / Workshop mit: Nanna Rüster
Présenter son travail d'auteur / Präsentationscoaching

Obligatoire / Notwendiges:
portfolio + appareil photo / Fotoapparat
Facultatif / Facultatives: ordinateur portable / Laptop

Jeu / Do: 24.04.14
Lectures de portfolio / Portfolioviewing

Ven matin / Fr Vormittag: 25.04.14
Lectures de portfolio / Portfolioviewing

Noémie Richard: Historienne de l'art
et présidente de / Kunsthistorikerin und Präsidentin von
— NEAR, association suisse pour la photographie
contemporaine ^(Ch)

Emmanuelle Walter: Conseillère artistique
arts visuels et numériques / Künstlerische Beratung
für visuelle und digitale Kunst — La Filature, Scène
nationale, Mulhouse ^(Fr)

Karin Weber: Galeriste / Galeristin
— Galerie f5,6, Munich ^(De)

Hélène Joye-Cagnard: Direction artistique
et administrative / Künstlerische und administrative
Leiterin — Journées photographiques de Bienne ^(Ch)
Christophe Kern: Galeriste / Galerist
— Oslo8, galerie de photographie contemporaine ^(Ch)

Bernard Prinz: Artiste, exposé à la Dokumenta
et professeur de photographie à Kassel / Künstler,
Dokumenta-Teilnehmer und Professor für Fotografie
in Kassel ^(De)

Josefine Raab: Spécialiste de la culture
et fondatrice de / Kulturwissenschaftlerin und Gründerin
von — gute aussichten, junge deutsche fotografie ^(De)

Invités / Gäste:

Aline Aumont: Directrice du développement
Leiterin für Entwicklung — CCAM, Galerie Robert
Doisneau ^(Fr)

Héloïse Conesa: Conservatrice / Konservatorin
— Musée d'art Moderne et Contemporain de Strasbourg ^(Fr)

Philippe Deblauwe: Gérant / Manager
— Picture Tank, coopérative de diffusion photographique ^(Fr)

Emeline Dufrennoy: Directrice / Direktorin
— La Chambre, espace d'exposition et de formation
à l'image ^(Fr)

24.05.14

Inscriptions à partir du 21 avril
Anmeldungen ab dem 21. April:
www.la-chambre.org/clic-clac

Dans le cadre de la Fête de l'Europe /
Im Rahmen des Europa Festes

Clic -Clac!

Marathon photo
transfrontalier /
Grenzüberschreitender
Fotomarathon

(Fr) — Autour de 2 thèmes, les participants auront quelques heures pour proposer leur interprétation de chaque thème et revenir au bureau d'accueil du marathon pour télécharger leurs images. En perspective, de nombreux prix à gagner ! Cette journée est aussi une façon originale d'apporter un regard curieux sur les villes voisines, les découvrir, les explorer et participer à une rencontre entre allemands et français de part et d'autre du Rhin.

(De) — Alle Teilnehmer haben unter der Vorgabe von zwei Themen nur wenige Stunden Zeit, ihre Interpretationen zum jeweiligen Thema fotografisch festzuhalten und im Fotomarathon Empfangsbüro auf die Festplatten zu laden. Es winken zahlreiche Preise für die besten Motive. Der Fotomarathon bringt auf originelle Weise die gemeinsamen und unterschiedlichen Sichtweisen der deutsch-französischen Nachbarn auf beiden Seiten des Rheins zum Ausdruck und ermöglicht es den Menschen der beiden Nachbarstädte sich durch das Medium der Fotografie neu zu sehen oder zu erkennen.

Strasbourg — Offenbourg

La Chambre
4 place d'Austerlitz,
67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 36 65 38
info@la-chambre.org
www.la-chambre.org



L'équipe / Das Team:

Emeline Dufrenoy: Directrice / Leiterin

Etienne Hunsinger: Administrateur / Verwalter

Stilbé Schroeder: Chargée de projets internationaux
Referentin internationale Projekte

Gabrielle Awad: Chargée de Communication
Kommunikationreferentin

Marion Chérot: Chargée de coordination
Koordinationsreferentin

Nicolas Bender: Chargé des publics / Publikumsreferent

Pierre-Adrien Dumay: Stagiaire médiation
Auszubildender Vermittlung

Maja Mielke, Elisabeth Lorenz, Frédéric Balmes:
Stagiaires / Praktikantinnen

Contact presse / Pressekontakt:

Gabrielle Awad — contact@la-chambre.org

Conseil d'Administration / Der Verwaltungsrat:

Christophe Thiebaut / Jean-Marc Biry / Thierry Herry

Stavros Lazaris / Nadège Moreau

Remerciements / Danksagungen:

Camille Bonnefoi / Mélanie Bauré / Heinrich Bröckelmann &

Veronika Pögel / David Cascaro & Estelle Pagès

Kristin Dittrich / Thomas Flagel / Elodie Cadiou Flipo

Bernard Fleury / Anne Immelé / Christophe Kern

Christian Knörr / Patrice Herrmann

Gabrielle Kwiatkowsky & Christophe Haraux

Michel Lefrançois / Annette Macina / Marie-Lorraine Muller

Josefine Raab & Stefan Becht / Cordula Riedel &

Chloé Maksoudian / Laurent Schneider / David Thiriet

Laura Vreysen

Et tous les bénévoles ! / Und alle freiwilligen Helfer!

**OBLICK est un festival de photographie international
proposé par La Chambre — Espace d'exposition et de formation à l'image**
OBLICK ist ein internationales Fotofestival getragen von La Chambre
— Ausstellungs- und Ausbildungsraum für Fotografie

En collaboration avec / In Zusammenarbeit mit:



Un projet dans le cadre de « Triptic — Échange culturel
dans le Rhin supérieur » www.triptic-culture.net



Avec le soutien de / Mit der Unterstützung von:



www.oblick.org